



SOIGNER
INNOVER
ENSEMBLE



MON ENFANT N'A PAS EBOLA !

Personnages : Mme **Emérита**, son mari, monsieur **Paluku**, leurs trois enfants, **Aîné**, **Puiné** et **Cadet**.

Séquence 1 : *La maison de monsieur Paluku. Un silence pesant et inquiet. Puis Aîné prend la parole.*

Aîné : Cela fait trois jours que papa nous annonce sa venue. Je crois qu'il ne comprend pas la gravité de la situation. Je l'appelle encore ?

Emérита : Appelle-le et passe-le-moi, mon fils. (*Aîné forme le numéro et colle le téléphone à l'oreille*). Et mets en main libre s'il te plaît (*Aîné s'exécute et passe le téléphone à sa maman*). Allô, père de mes enfants. La situation de Masika s'est beaucoup détériorée hier. Au manque d'appétit et à la faiblesse générale se sont ajoutés la diarrhée, des vomissements, des maux de tête violents et un manque total d'appétit. Alors nous avons pris la décision d'appeler l'ambulance et de la transférer à l'hôpital général, au Centre de Traitement Ebola.

Paluku : Ai-je bien entendu ? **Vous** avez pris la décision... Vous qui ?

Emérита : Eh bien, nous, les enfants et moi-même.

Paluku : C'est cela que tu as appris de tes parents ? Prendre des décisions sans me consulter, comme si tu étais déjà veuve ! J'espère que tu as pris une bonne décision, car si ma fille meurt, je ne te pardonnerai pas. D'ici, je suis au courant de tout ce qui se passe là-bas. Dans leur Centre, les gens ne ressortent pas vivants ! Je te dis que ma fille souffre d'une simple malaria. Elle n'a pas besoin d'aller au centre. D'ailleurs je suis là dans quelques minutes ; et immédiatement vous m'accompagnerez au centre récupérer ma fille !

Cadet : Mais papa !

Paluku : Ne te mêle pas de ça, fiston ! Aujourd'hui ta mère va sentir de quel bois je me chauffe !

Puiné : Papa va nous manger tout crus aujourd'hui.

Emérита : Que Dieu nous prenne en pitié !

Séquence 2 : Papa et les mêmes.

Paluku : Aîné, je t'ai bien suivi. Mais je ne te croyais pas aussi irresponsable ! Comment t'es-tu laissé si facilement influencer par ta mère ? Passe encore que tu aies accepté de transférer ta sœur dans ce centre de traitement gérés par des étrangers, mais que tu t'aies permis de faire vacciner toute ma famille sans me consulter, c'est vraiment un comble ! Ne savez-vous pas que vous êtes déjà candidats à la maladie avec ce vaccin ?

Aîné : Laisse-moi t'expliquer, papa.

Paluku : Il n'y a rien à m'expliquer. A moto tous ! Ma fille doit passer la nuit à la maison. Ma fille n'est pas atteinte d'Ebola ! (*Bruits de motos qui s'éloignent*).

Séquence 3 : Au Centre de Traitement Ebola

Cadet : Nous sommes arrivés à l'entrée de l'hôpital papa. On se lave les mains ici, et un agent désinfecte nos souliers. Il doit aussi prendre notre température papa.

Paluku : D'accord. Mais qu'il fasse vite.

Aîné (agacé) : C'est sérieux, papa ! Tu sembles prendre tout ceci trop à la légère. Ici, les médecins peuvent détecter la maladie au vu de certains symptômes ou signes, et par la température. Les agents m'ont tout appris, écoute ! Si les signes d'Ebola sont observés chez une personne, alors elle sera dirigée vers le Centre de traitement où nous allons, un peu plus bas. Là-bas, un test en laboratoire pourra confirmer si c'est vraiment Ebola ou bien une autre maladie. Si oui, alors elle sera soignée gratuitement. Si ce n'est pas Ebola, alors la personne peut rentrer chez elle. Mais le test prend du temps, papa. Nous avons attendu une journée pour savoir le résultat de Masika. Depuis, elle est prise en charge dans un CUBE par d'excellents médecins !

Paluku : Le CUBE ? On a mis ma fille dans un CUBE ? Le CUBE n'est-il pas ce sachet où on emballe vivants ceux qui arrivent pour les achever à petit feu ?

Aîné : Non, c'est une grande tente individuelle qui permet aux médecins de soigner ma petite sœur dans les meilleures conditions et en sécurité. Nous voici justement arrivés au service chargé de l'accueil des visiteurs. Ce sont eux qui vont nous diriger.

Le chargé de communication : Bonjour, quel malade venez-vous visiter ?

Aîné : Pour ma sœur Masika s'il vous plaît ! Elle est arrivée il y a 3 jours.

Le chargé de communication : Suivez-moi, messieurs, je vous amène à elle. Elle est dans la CUBE n°2. Masika se porte de mieux en mieux !

Paluku : Mais, mais, les gens dans les CUBES sont vivants !

Le chargé de communication : Bien sûr ! Certains arrivent dans notre centre dans un état déplorable, mais les médecins les rétablissent assez vite. La plupart des gens qui meurent sont souvent ceux qui traînent à la maison avant d'être emmenés au centre et arrivent dans un état grave. Votre fils a réagi très vite et sa sœur s'en sort rapidement.

Paluku (l'air confus) : Mon fils est un garçon très intelligent, vous savez !

Le chargé de communication : Ici, nous faisons la prise en charge totale des malades. Nous leur donnons à manger trois fois par jour, des habits, tous les produits d'hygiène nécessaires, de l'eau à boire en quantité, et l'hospitalisation est gratuite. Votre sœur est jeune, alors un de nos collègues reste avec elle très souvent pour qu'elle ne se sente pas seule. Tout est fait dans le centre pour la guérison rapide des malades et pour que l'épidémie ne se propage pas. Nous voici arrivés. Vous pouvez causer avec votre fille autant que vous le voudrez. La paroi du CUBE est transparente et vous protège. Asseyez-vous donc sur cette chaise. C'est sur cette chaise que

votre femme a passé les deux premiers jours du séjour de votre fille, comme garde-malade. Allez, à plus tard !

Paluku (A Aîné) : Ta maman a passé deux nuits ici ?

Aîné : Oui papa.

Paluku : Mais on m'avait dit qu'on n'acceptait pas de garde-malade dans ce centre, et que les Blancs s'enfermaient ici avec nos parents et nos enfants pour les tuer tranquillement, loin de tout regard indiscret.

Aîné : Tu vois, ce n'était que des rumeurs. D'ailleurs, ce sont majoritairement nos frères et nos sœurs médecins, infirmiers et psychologues qui travaillent dans le Centre de Traitement, avec l'appui d'experts internationaux. Vraiment, il ne faut pas se fier aux rumeurs. Les ONG ne tuent personne, au contraire, ils prennent des risques pour nous venir en aide. D'ailleurs, ils ne sont pas venus d'eux-mêmes, mais sur invitation expresse de notre gouvernement. Même le vaccin que nous avons reçu n'a rien de nocif. Bien au contraire ; il nous protège. Du reste, tu as intérêt à te faire vacciner, comme nous tous. Nous ne souhaiterions pas te perdre papa.

Paluku : Oui, moi aussi je vais me faire vacciner. Montre-moi seulement la procédure.

Séquence 4 : *Paluku et sa famille, chez eux à la maison.*

Paluku : Emérита, je te demande pardon pour les durs propos que j'ai tenus contre toi aujourd'hui. Je ne connaissais pas encore l'ampleur de l'épidémie. Dites-moi, comment avait commencé la maladie de Masika ?

Emérита : Je crois qu'elle a attrapé la maladie à partir de chez sa grand-mère, dans notre champ de Masolukwede. Elle m'a raconté qu'en revenant, elle avait fait escale chez tonton Beka qui était malade mais n'avait pas voulu consulter au poste de santé. Il se faisait soigner à la maison. Tonton était content de la voir, ils ont joué ensemble toute la soirée. Une semaine après, tonton mourait d'une infection inconnue. Tu sais qu'au deuil on avait parlé de sorcellerie, et d'autres d'empoisonnement criminel. Mais c'était Ebola. Quelques jours après, Masika avait présenté les mêmes signes caractéristiques. Faiblesse générale, manque d'appétit, terribles maux de tête, diarrhée et vomissement. Il ne pouvait s'agir que d'Ebola.

Paluku : Comment pouvais-tu en être si sûre ?

Emérита : Toutes les radios en parlent, et par-ci par-là, des affiches donnent non seulement les symptômes de la maladie, mais aussi expliquent comment on peut entrer en contact avec le virus. Et surtout comment nous en protéger.

Paluku : Et comment peut-on nous en protéger ?

Emérита : Lis ce dépliant. Tout est dedans. Se laver régulièrement les mains au savon, à l'eau chlorée ou à la cendre, éviter de toucher ou de manger d'une bête de brousse trouvée morte

d'elle-même, manipuler le corps des gens morts de la maladie à virus Ebola etc... Tout est dans le dépliant. Je dois te quitter. Je vais passer la nuit à l'hôpital avec Masika.

Paluku : Je prendrais mon tour de garde demain matin. Dis à notre fille que nous pensons à elle et attendons seulement son retour à la maison.

Eméríta : Je n'y manquerai pas.

Tour de table : Séance des questions et réponses

Contactez-nous à notre antenne de Beni sur :

jmuzaliam@gmail.com

Jacques Muzalia : +243997271272 +243821707566, Formateur des formateurs TpD

josephntams@gmail.com

Joseph Ntamusimwa : +243971497461 et ou +2430812332091, Formateur des formateurs TpD